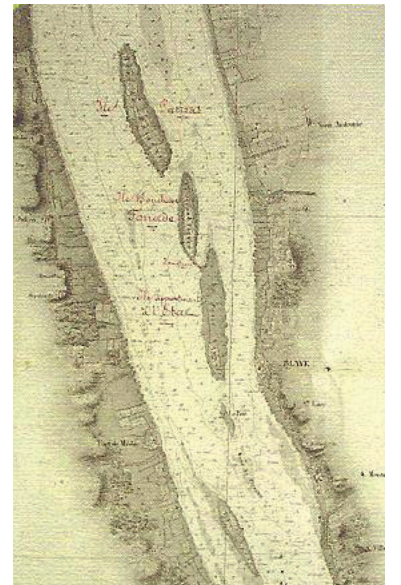




Vue panoramique de l'Ile Nouvelle depuis la citadelle de Blaye



Carte ancienne des îles

L'ILE NOUVELLE

L'archipel des îles de l'Estuaire

Juste après le bec d'Ambes, un archipel de 7 îles se déroule au fil de l'eau : la Grande île, ou île Verte, la petite île de Margaux, l'îlot du Fort Paté, l'île Nouvelle, le vasard de Beycheville, l'île de Patiras et l'îlot Trompeloup.

L'île nouvelle, née au XIX^{ème} siècle de la réunion de l'île Bouchaud et de l'île Sans-Pain (par colmatage (sédimentation) de l'espace réduit qui les séparait) est la dernière à être sortie du lit du fleuve.



forêt médocaine

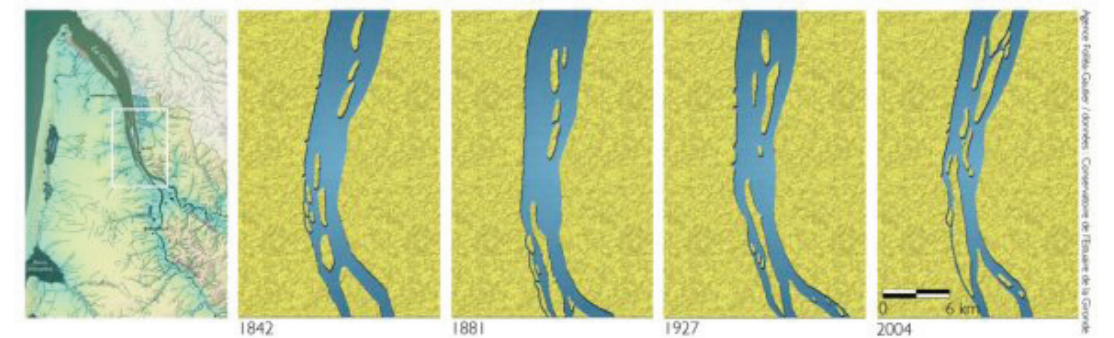
Terrasses viticoles

Palus

La Gironde et ses îles

colline du blayais

Corniche de l'estuaire



Les îles en mouvement

Les îles de l'archipel sont en perpétuel mouvement et se transforment au gré des courants : l'amont des îles est rogné par l'érosion pendant que l'aval se sédimente et s'effile.

Vue de Blaye, l'île Nouvelle apparaît comme une ligne boisée refermant les vues de l'immense estuaire, et crée une succession de plan jusqu'à la rive gauche à l'arrière. L'éloignement et les variations de couleurs au fil de la journée renforcent l'attraction pour ce site qui conserve une part de mystère, protégé par les eaux puissantes du fleuve.

Ambiances à l'intérieur de l'île



Un paysage entre ciel et eau. Les strates de végétation, associées aux différences de niveaux d'eau créent une succession de points de vue et d'ambiances qui contrastent avec la première impression de monotonie et de rectitude qui se dégage depuis le chemin de digue périphérique



La présence de fossé de drainage autour du village crée des paysages singuliers, avec une végétation spécifique

Au sud de l'île, la présence d'une forêt humide procure une ambiance inédite, avec des espaces beaucoup plus refermés, des vues cadrées, des jeux d'ombres et de lumières

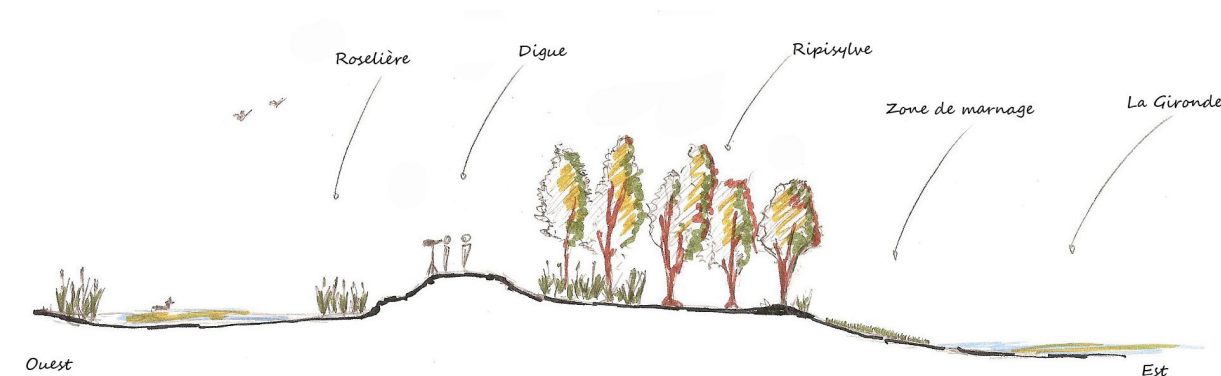
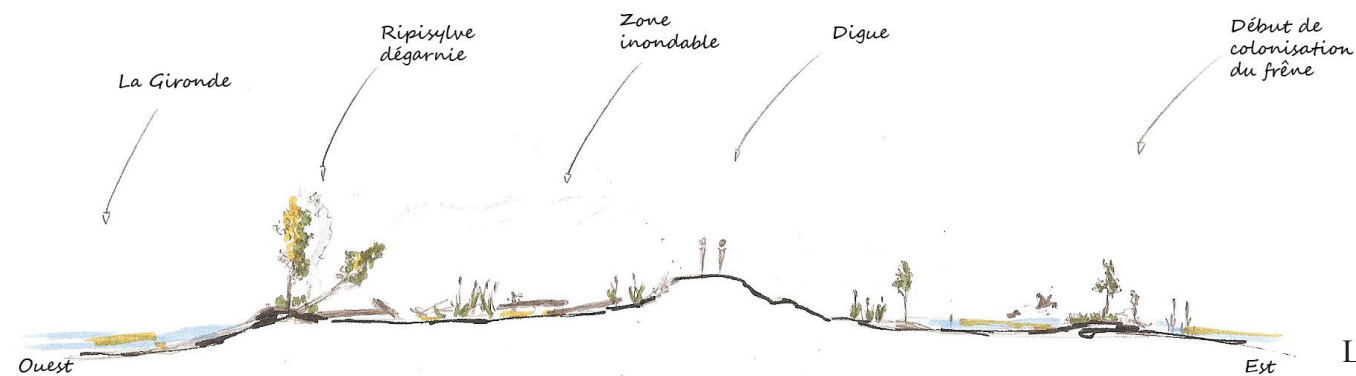


Une opposition entre les rives



La rive Ouest, soumise à l'influence des vents et des fortes marées, offre un visage beaucoup plus clairsemé, ouvrant des perspectives sur la rive médocaine. Les berges sont recouvertes de nombreux bois flottés, témoin des vagues d'inondation. Les phragmites se développent sur ces sols, offrant au vent leur silhouette légère

La rive Est, plus à l'abri, possède une ripisylve beaucoup plus fournie (propice à l'accueil d'une faune variée, tel le milan noir qui y niche), entraînant une coupure visuelle avec la rive du blayais, seulement visible à certains endroits par des cadrages à l'intérieur de la végétation. La répartition végétale en fonction des niveaux d'eau et le rôle de la digue est ici bien visible. La perspective sur la citadelle, construite sur un éperon rocheux, illustre bien la dichotomie des rives, falaises calcaires affleurantes rive droite, relief s'élevant progressivement rive gauche.



La gestion de l'île



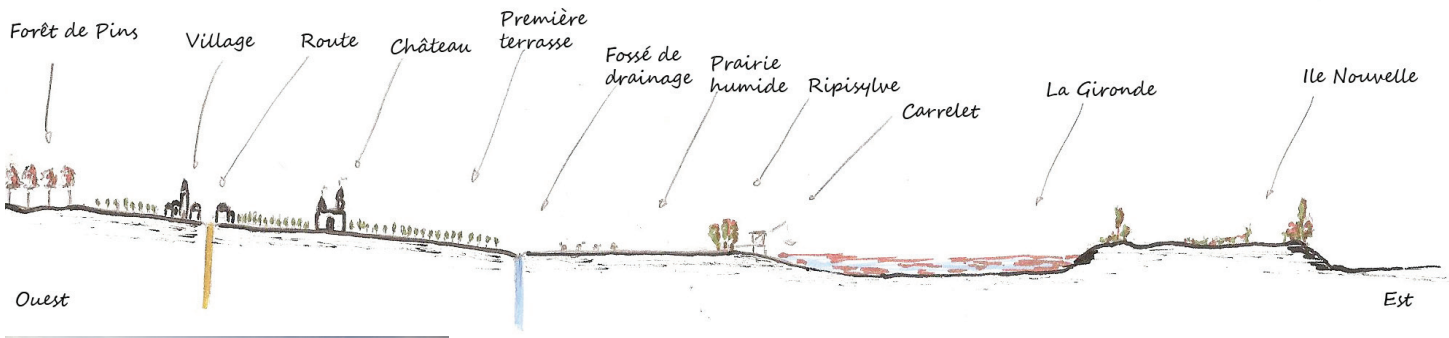
La gestion actuelle de l'île et l'évolution naturelle de la végétation créent un paysage en mutation permanente, en équilibre fragile face aux nombreuses contraintes. La colonisation par le frêne est importante, notamment au sud, où la progression sur les anciennes zones cultivées est nettement visible.



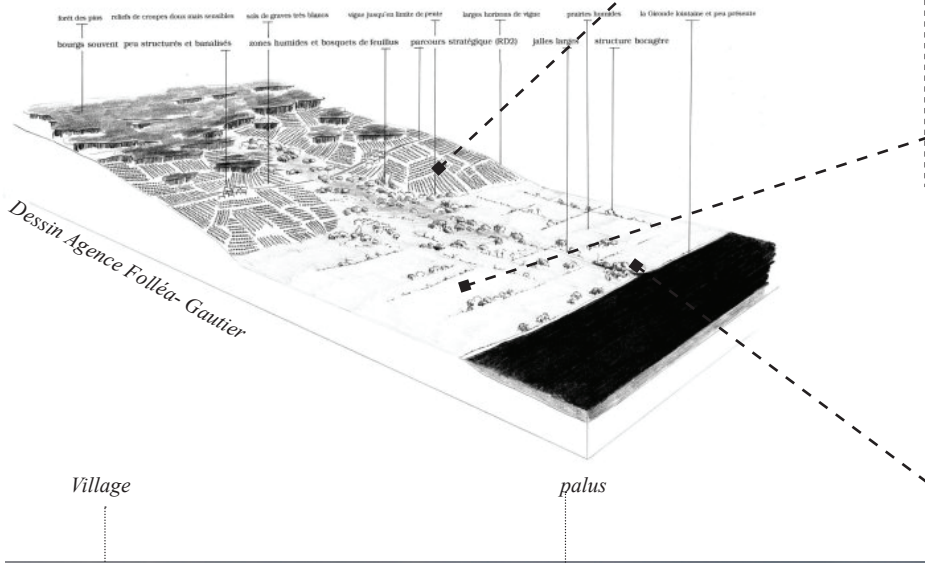
Les différentes strates de développement du frêne. Cette espèce colonise progressivement les milieux ouverts et tend vers une fermeture du paysage.



La rive gauche: une organisation des paysages parallèles au fleuve.



Le château Beychevelle et son parc ouvert sur la Garonne: intégration des caractéristiques du site pour créer un ensemble paysager d'une grande cohérence.



Ripisylve en bord de Garonne
Palus
Première terrasse plantée de vigne



village sur les points hauts, en bordure de la départementale
vigne sur les terrasses
palus, zone de paturages
fossé de drainage

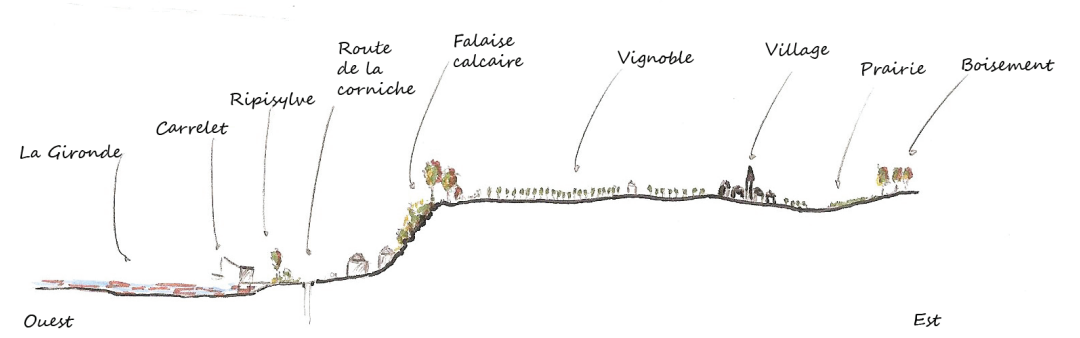


jalle

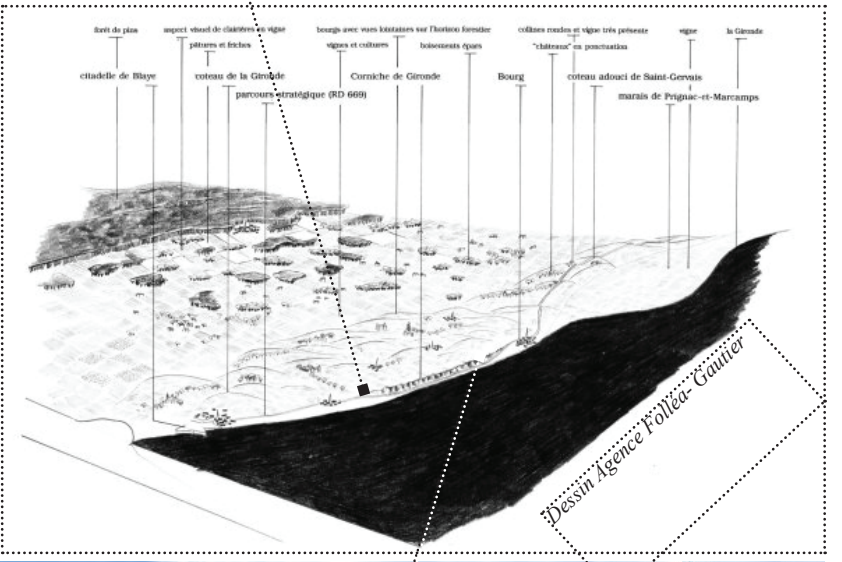


Le carrelet, une occupation traditionnelle des berges de l'estuaire

La rive droite: un balcon sur l'estuaire



Falaise de Blaye avec calcaire affleurant



La route de la corniche en bord d'estuaire, longée par la falaise calcaire et colonisée par une végétation méditerranéenne spécifique: chêne vert, laurier tin, arbousier, et pelouse sèche de lavande stéhéline douteuse, thym serpolet, immortelle...